

Médailles olympiques



DENIS OSWALD

Ancien membre de l'équipe nationale suisse d'aviron, il fut 13 fois champion national dans la catégorie élite dont 5 fois en skiff, c'est-à-dire seul sur son embarcation. Il prend part aux Jeux à Mexico en 1968, où il décroche une médaille de bronze au 4 rameurs en pointe avec barreur. Finaliste aux Jeux de 1972 à Munich, il se classe 8e avec son équipe du 4 avec barreur et de même quatre ans plus tard aux Jeux à Montréal. Denis Oswald, qui est également vice-champion universitaire de hockey sur glace, s'en-

gage à l'issue de cette carrière de sportif d'élite dans l'administration sportive internationale et occupe le poste de secrétaire général de la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron (FISA) avant d'être élu à la présidence en 1989. Secrétaire général adjoint du CNO Suisse, il devient membre du CIO en 1991 et prend une part active au travail des commissions, notamment au sein de la commission juridique où son expérience d'avocat et de juge au Tribunal Arbitral Sportif est mise à profit.

RO : Quelle est la première image des Jeux Olympiques qui vous ait marqué ?

En 1960, alors que j'avais 13 ans, peu de familles possédaient des postes de télévision. Un jour d'été, j'ai passé devant la vitrine d'un revendeur radio TV qui exposait un poste en fonction. Un magnifique athlète noir s'élançait et -il passa une barre placée à 2 m 14. C'était John Thomas et les Jeux Olympiques de Rome. Cette image m'a fasciné et je n'ai pu quitter la vitrine avant la fin du concours. C'était mon premier "contact" avec les Jeux Olympiques et, tous les jours suivants, je suis retourné devant ce magasin pour voir d'autres exploits des Jeux de Rome.

RO : Avez-vous un souvenir particulier, une anecdote frappante des Jeux Olympiques ?

Lors des Jeux Olympiques de Mexico, j'ai suivi intensément les épreuves d'athlétisme, une fois les compétitions d'aviron terminées. Après une magnifique série d'épreuves, je me suis trouvé au restaurant du Village Olympique avec d'autres athlètes. La discussion s'est rapidement engagée entre nous et j'ai indiqué à quel point j'avais été impressionné par une des courses que j'avais vues quelques heures auparavant. J'ai demandé à mes interlocuteurs s'ils avaient eux-mêmes assisté à cette épreuve. L'un d'eux m'a répondu timidement: *"Oui, d'une certaine façon, je l'ai vue. C'est moi qui l'ai gagnée!"* Et il abaissa un peu la fermeture éclair de son survêtement pour découvrir une magnifique médaille d'or et un sentiment de fierté éclaira son regard.

RO : Quelle importance revêt pour vous le centenaire des Jeux Olympiques ?

Au regard de l'histoire, 100 ans ne représentent pas grand-chose. Mais, pour une institution, durer 100 ans dans notre monde tourmenté, c'est un signe de force, de santé, de vitalité. Ce centenaire atteste donc de la valeur du Mouvement olympique. Le fait qu'après 100 ans, il soit plus fort que jamais lui permet de s'engager avec confiance dans son deuxième siècle d'existence.

RO : Comment définissez-vous le rôle du sport et de l'Olympisme dans la société moderne ?

Le sport et l'Olympisme constituent l'un des phénomènes sociaux les plus marquants de notre époque. Aucun événement autre que les Jeux Olym-

Médailles olympiques

piques ne parvient à concentrer l'attention d'autant de personnes pendant une période de deux semaines. Cette situation donne au sport et à l'Olympisme une position privilégiée pour toucher les gens. Elle leur permet de jouer ainsi un rôle pédagogique et de promouvoir un certain nombre d'idées, de règles, de principes, et une philosophie de la vie fondée sur les valeurs qu'ils incarnent et défendent.

RO : Quel message avez-vous pour la jeunesse actuelle ?

Il est important que les jeunes gens organisent leur vie autour d'un idéal, d'une passion, qui leur sert de fil conducteur et en même temps donne

un sens à leur vie. La pratique du sport constitue une école de caractère : elle les incite à concentrer leurs efforts vers un but, à faire preuve de détermination et d'abnégation; elle leur apprend à accepter l'adversité et la défaite et à les surmonter. Je crois que les jeunes acquièrent et développent ainsi des qualités qui leur permettent ensuite de mieux maîtriser les problèmes qu'ils peuvent rencontrer dans la vie, sur quelque plan que ce soit.



Denis Oswald, médaille de bronze d'aviron aux Jeux de la XIXe Olympiade de Mexico.

